



Hommage à Pierre Seret

Pierre Seret nous a quittés le 12 août 1994, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Il était le descendant d'une lignée de négociants, dont le premier, originaire de la Somme, s'installa à Saint-Quentin en 1853.

Malgré les nombreux drames subis : guerre de 1870, éboulement du magasin en 1891, nouvel éboulement total en 1894, incendies en 1908 et 1910, anéantissement total pendant la guerre 1914-1918, la famille, grâce à son intelligence et à sa volonté, réussit toujours à faire ressusciter l'entreprise, dont les deux grands immeubles commerciaux, au centre-ville, furent longtemps l'orgueil et la fierté de notre ville.

Après de brillantes études, Pierre Seret, diplômé des Hautes Études Commerciales, promotion 1926, reprit le flambeau pour la troisième génération, dans une société qui fêta son centenaire en 1953.

En 1940, mobilisé comme sergent-chef au 124^e R.I., à Rocroi, il est, à la naissance de son troisième enfant (il en aura neuf) affecté spécial, chargé de l'approvisionnement des régiments en formation, au service des fabrications pour l'industrie.

Après des affectations successives à Tours et à Niort, par suite de la défaite rapide, il est bientôt dépassé par les troupes ennemies.

Il rentre alors à Saint-Quentin, dans une ville presque vide : 3 800 habitants dont 2 500 qui ne sont pas partis. Le pillage règne en maître. Il n'y a plus de ravitaillement : ni pain, ni eau, ni gaz, ni électricité, et les ordures s'amoncellent.

Le 13 août 1940, alors qu'il a refusé plusieurs fois, il est nommé, sans son consentement, par arrêté préfectoral, président de la délégation spéciale qui remplace la municipalité disparue et maire de Saint-Quentin.

Il s'incline, et travaille immédiatement à rétablir l'organisation de la ville.

Pierre Seret est un bon Français et un bon patriote. Vont s'acharner contre lui le groupe «Collaboration», la section du Parti Populaire Français, P.P.F. de Jacques Doriot, les administrations françaises, les occupants et leur Gestapo.

Le 8 mars 1943, un arrêté du commandant en chef des forces militaires en France, à la délégation générale du Gouvernement Français pour les territoires occupés, l'ambassadeur de Brinon, sous l'autorité de Pierre Laval prescrit : «on est prié de relever de ses fonctions Pierre Seret, maire de Saint-Quentin, dont la personnalité ne peut garantir une collaboration correcte». Le 31 mars après trente et un mois de bons services pour sa ville, sa démission de maire est exigée.

Intelligence vive, bon jugement, grande honnêteté, connu, réputé et respecté dans toute la région, Pierre Séret a tenu brillamment les postes-clés de président du Tribunal de Commerce et de président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Aisne.

En décembre 1956, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Pierre Seret est président national du Service Interconsulaire du Commerce et de la Distribution (S.I.C.O.D.).

En septembre 1960, il est fait chevalier de l'Ordre de l'Économie nationale, puis en novembre chevalier de l'Ordre du mérite postal, pour distinguer ses efforts en faveur de la modernisation des télécommunications dans l'Aisne (téléphone automatique).

En 1961, Pierre Seret devient Commandeur du mérite commercial et industriel, et membre du Conseil de l'Ordre, dont il était déjà Officier.

Admis à la Société académique en 1941, il fut pendant 53 ans une «figure» de notre compagnie dont il était membre du Conseil d'administration.

Ses souvenirs personnels et familiaux lui ont permis de nombreux exposés sur les périodes d'après-guerre 1870, 1914-1918, 1939-1945, dont certains ont fait l'objet d'une publication dans les Mémoires de la Fédération.

Nous n'oublierons pas celui qui fut et restera un grand notable de Saint-Quentin.

André VACHERAND